

## Prises d'habit — Professions



N philosophe qui, dans les tourmentes d'une aventureuse jeunesse, avait de bonne heure, perdu nombre d'illusions, devint un jour sceptique. Il avait voyagé et observé de près les hommes ; il avait beaucoup lu et beaucoup étudié ; et, au soir de sa vie, blasé par tout ce qu'il avait vu, appris et entendu, il ne crut plus guère à la vertu dans les autres, bien qu'il aimât à en parler et se montrât soucieux de passer, aux yeux de ses semblables, pour la pratiquer.

Quoi de plus commun, de nos jours, que ces juges sévères de l'humanité !

Voient-ils quelque exemple de vertu, vite ils soupçonnent un secret intérêt, un motif caché que le temps se chargera, peut-être, de faire connaître ; souvent ils attribuent à la vanité, au désir de se singulariser cette victoire remportée sur la nature déchue.

Notre philosophe, dont le cœur ulcéré rendait plus âpre l'esprit, se laissa, cependant, séduire par les charmes de la jeunesse. Son œil se fit plus doux en contemplant l'adolescence, son âme ne put suspecter la sincérité de cœurs encore si neufs et si tendres, et le sceptique confessa l'émotion qu'il éprouvait, en voyant la *vertu* pratiquée par un jeune homme, à vingt ans !

Cet attrait qu'exerce inconsciemment la jeunesse sur ceux qui la contemplent, cette universelle sympathie qu'elle crée autour d'elle, surtout lorsqu'elle se manifeste dans des actes de sublime désintéressement, nous les pouvons aisément constater, chaque année, dans la cérémonie toujours émouvante pour les assistants, d'une prise d'habit.

Chaque année, en effet, après l'heure des grandes résolutions, vient, pour un certain nombre de nos collégiens, l'heure des grandes séparations. Un matin, les élus du Seigneur sont agenouillés au pied des autels. Ils reçoivent dans leur cœur le Dieu au service duquel ils vont se consacrer, puis, fortifiés par l'Eucharistie, consomment leur sacrifice et troquent les livrées du siècle contre une bure ou un humble habit religieux... adieu famille, adieu amis...

C'est simple, mais sublime, n'est-il pas vrai ?

C'es  
dans  
tre je  
du R.  
nomb  
jours  
renonc  
avoir  
du bor  
tre eux  
de leur  
tement  
si chré  
loi sur  
qu'il p

C'es  
les tra  
dit for  
nouvea  
pénible

La v  
aient c  
sacrific  
auront

Le c  
Esprit ;  
et reço

Ce se  
Ludovi  
Prosper  
M. Ern

18 a  
l'Assom  
quatre  
François

Le F  
l'allocut  
quatre